

L'île accablée par la pollution atmosphérique et l'effet de foehn

Le phénomène n'a duré qu'une journée et se termine aujourd'hui, particulièrement intense dans le Sud. Vent chaud du Sud charriant des particules fines et compression de l'air ont fait grimper les températures

Le sentiment de se trouver dans un four à chaleur tournante avec ce vent chaud qui souffle et ne laisse pas de répit. Phénomène accentué par une pollution atmosphérique qui a fait tomber un voile opaque sur toute l'île, hier, et sur le Sud en particulier. L'épisode prévu par Météo France était bien au rendez-vous et a quelque peu bouleversé le quotidien. Notamment à Ajaccio, où la municipalité avait décidé, "par mesure de précaution", de fermer toutes les écoles de la ville. Explications.

C'est tout d'abord un flux important de Sud, Sud-Est qui a soufflé une masse d'air chaude portée par le Sirocco. Le vent a charrié avec lui une pollution atmosphérique due

aux particules fines venues d'Afrique du Nord et du Sahara. Un phénomène de plus en plus courant que Patrick Rebillout, directeur régional de Météo France, lie au phénomène de réchauffement climatique.

Sirocco et réchauffement climatique

"Les phénomènes de pollution atmosphériques aux particules fines du Sahara sont de plus en plus fréquents, c'est vrai. Il fait de plus en plus chaud et donc l'air charriant ces poussières s'élève plus haut et leur permet de circuler dans des courants qui les amènent jusqu'à nous. Le phénomène est identique pour certains insectes comme les criquets qui ont envahi une partie de la Sardaigne." Le 10 juin dernier, des millions de sauterelles ont envahi le centre de l'île voisine. 2 000 hectares d'exploitation agricoles ont été détruits. Un phénomène "qui ne s'était plus produit depuis plus de 60 ans", selon l'organisation agricole italienne Coldiretti, citée par *Le Figaro*. La Corse pourrait être confrontée à de tels phénomènes dans des proportions plus importantes que celles connues aujourd'hui.

La chaleur portée par le sirocco a été fortement accentuée par l'effet de foehn (*lire ci-contre*). Par mesure de précaution, il a été conseillé aux enfants et aux personnes fragiles de ne pas s'exposer à la pollution. Selon Patrick Rebillout, cette dernière "n'a pas atteint des niveaux supérieurs à ce que l'on a connu ces dernières semaines". Donc la précaution particulière, cette fois, devait être prise



Un voile de chaleur et de pollution aux particules fines du Sahara s'est abattu sur l'île, hier, en particulier sur le Sud, comme ici à Ajaccio. / PHOTO ÉMILIE RAGUZ

non pas à cause d'une plus forte concentration en particules fines, "mais des températures hautes qui font que l'on ventile plus et que l'on ingère plus de pollution". Toutefois, les niveaux de concentration ainsi que les températures ont commencé à baisser dès la fin de l'après-midi et devraient revenir à la normale aujourd'hui, selon Qualitair Corse.

GHJILORMU PADOVANI

"La pompe à vélo" qui chauffe l'air

Phénomène très fréquent, l'effet de foehn est pourtant méconnu. Il tient son nom d'un vent fort, chaud et sec dans les Alpes. Il se caractérise par la rencontre entre un vent dominant et une chaîne de montagnes. Lorsqu'il descend des sommets à grande vitesse, "un phénomène de compression réchauffe l'air naturellement, comme une pompe à vélo qui chauffe lorsqu'on l'actionne". Le phénomène qui dépend d'un vent fort existe également l'hiver, "mais est moins perceptible car les températures sont plus basses", explique Patrick Rebillout. Couplé au Sirocco, l'effet de foehn participe à la forte augmentation des températures, comme ce fut le cas hier.

GHJ. P.

LE CHIFFRE

40,1

C'est la température enregistrée à Ajaccio, hier, par Météo France. Elle était de 36,3 à Sari d'Orcino, 35,8 à Calvi et 33,5 à Rennu, pourtant perché à 800 m d'altitude.